

Gonflés de prétention à porter un regard neuf avec des yeux vétustes sur des choses surannées, les candidats aux responsabilités cultivent la démagogie sucrée des empoisonneurs publics et la sottise postillonante comme essence de la domination. Ces fâcheux, en nombre n'hésitent plus à emprunter mille chemins diarrhéiques conduisant au mépris haineux des citoyens les plus démunis qui pataugent dans la bouillonnante fange du RSA, ce sigle affreux qui invite la misère à s'éclipser dans le néant.

Le ridicule n'effleurant que des esprits de plus en plus rares, c'est avec un contentement bouffi qu'une fois «élus», ayant la connivence pour valeur officielle, ils s'imposent comme les vrais assistés de la société, comme les invités permanents de la république.

Pendant quelques gesticulations populacières obligées, en chair et en peluche, envoyant des baisers à la foule en liesse d'où montent des cris d'enfants «comblés», on augmente ses indemnités ainsi que celles des copains volontaires pour conniver en paix.

Afin de masquer son non-savoir intensif, on lance des confettis de rien déguisés en pensées profondes puis on emballe ses incompétences dans la phraséologie habituelle, celle des économies budgétaires, de la crise, des grands sacrifices à venir et, dans une espèce d'enthousiasme brumeux, on exige des participants sains, positifs, sportifs, ambitieux, brillants, communicants, entrepreneurs et surtout optimistes.

Les modèles qui n'autorisent jamais à aller mal sont ceux où l'on est toujours mal, heureusement la médecine a fait tellement de progrès que plus personne ne va vraiment bien.

Miné de Darwinisme à l'envers où s'accomplit la sélection par le plus con, le plus pauvre en esprit, le plus sinistre, le plus médiocre, le plus récupérateur, le moins désiré, le moins attendu ailleurs, au bout du compte, ce monde est une énorme tête à claques devenue jour après jour de plus en plus agréable à gîfler.

Biz camarades.

PN, le 27 mars 2015

« *Soyez vous mêmes, tous les autres sont déjà pris* », Oscar Wilde.

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Pascal Noebes, Eric Sionneau, René Wark.

Assistance technique : Jean-Michel Surget. **Illustrations :** Yetchem, <http://blog.fanch-bd.com>

Diffusion : Véronique Housset, M.G.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), les Frères Berthom (5 rue du Commerce), le Mc Cool's (81 rue du Commerce), la Cabane (87 rue du Commerce), Le Caméléon (53 rue du commerce), Les Enfants Terribles (22 Rue de la Rôtisserie), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, «Chez Dagobert» (31 rue du Grand Marché), Café Comptoir Colette's, 57 Quai Paul Bert. **On le trouve aussi** aux Studios (2 rue des Ursulines). **A Loches :** La mère Lison (23, Grande-Rue). **A Blois :** Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). **Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closeries, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR

AVRIL
2015
n° 106

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

UN ARTICLE SUR LES POLITIQUES DANS UN ABRI

Le 3 mars dernier, se déroulait, à Joué-Les-Tours, un débat contre la construction « d'une ferme-usine » à Monts.

Cette initiative, soutenue par un collectif, a été un franc succès puisqu'un peu plus de 300 personnes se sont déplacées pour y assister.

Le soucis, c'est que le même jour, à 18h, à Tours, un rassemblement groupusculaire organisé par des organisations politiques (Les Verts, Le Front de Gauche et l'un de ses avatars « C'est au Tour(s) du Peuple ») réunissait une poignée de militant-e-s afin de dénoncer... le même sujet.

La presse locale s'est focalisée sur cet événement qui mettait en scène des organisations politiques (en pleine campagne électorale) plutôt que sur le débat très suivi (et très instructif) du soir.

Comme le faisait justement remarquer une des adhérentes du dit collectif aux organisations en question : « *Une initiative "contre" était suffisante mais mettre le projecteur sur "votre" liste (somme toute) ça s'appelle de la récupération* ».

Les militant-e-s politiques n'y voient, quant à eux/elles rien à redire. Pas de problème, tout va bien, etc... Il est vrai que cela fait si longtemps qu'ils parlent au nom du mouvement social qu'ils trouvent ce genre de pratiques tout à fait normales. Ils s'autoproclament même « l'avant-garde »...

*Dans des circonstances exceptionnelles, PriceMinister peut être amené à ne pas autoriser la mise en vente ou la vente effective de produits ayant un lien (direct ou indirect) avec des **sujets sensibles**.*

*Ceci peut concerner des **événements mondiaux ou nationaux majeurs**, ou **faits de société** pouvant affecter la sensibilité des membres ou utilisateurs du site.*

Cette mesure peut notamment être de nature à ne pas permettre la réalisation de transactions visant à tirer profit de l'opportunité provoquée par ces mêmes événements.

*Nous vous demandons par conséquent de **ne pas effectuer de nouvelles mises en vente pour ce produit, et pour tout produit apparenté ou similaire.***

Nous nous verrons dans l'obligation de suspendre temporairement ou définitivement votre boutique ».

Voilà la prose indigeste et confondante de bêtise que vient d'adresser le site français PriceMinister à un de ses clients. Son crime terroriste ? Avoir voulu vendre en ligne, par son intermédiaire, un numéro spécial de 80 pages de CHARLIE HEBDO (N° 25 DU 01/01/1982) - 13 ANS DE BONHEUR - reprenant des centaines de unes du journal de 1969 à 1982 (la grande époque du journal !).

« L'union nationale » c'est aussi ça : la gerbe moraliste de commerçants qui nous disent ce qui est bon (ou pas bon) d'acheter...

ES.



La formation sociale marchande est la première forme sociale où le lien social devient abstrait, séparé du reste, où cette abstraction devient une réalité. L'argent va dominer progressivement toutes les formes d'activité et le monde des choses (chaque chose a un prix). Seul existe ce qui peut être transformé en argent. La monnaie étend son empire en détruisant avec d'autres facteurs les anciennes relations, les communautés villageoises des formations sociales pré-capitalistes qui vivaient en autarcie et où les rapports sociaux étaient de personne à personne. Elle médiatise les rapports personnels d'une manière particulière en les soumettant à la loi de la valeur. Cette médiation est relative car en fait l'argent transforme des relations sociales réciproques en un rapport social obligé qui non seulement domine les individus mais qui les subjugue.

Marx ne cherche pas une nature intemporelle de la valeur transcendant les époques mais au contraire l'appréhende comme une spécification de l'activité productive propre au capital, structurant l'ensemble des échanges. La valeur n'est pas un invariant historique. L'historique n'est pas conçu comme une philosophie de l'histoire où le développement permettrait de passer de formes sociales à d'autres formes sociales, toutes étant prédéterminées dès l'origine par ce qui constitue la fin de l'histoire : le capitalisme. Marx met l'accent sur l'originalité des formes sociales. Si apparemment elles se succèdent, l'histoire reste imprévisible. Le capitalisme par exemple ne naît pas naturellement du féodalisme. Seules les circonstances particulières et un long tâtonnement avec des avancées et des reculs permettront son avènement, mais rien n'est jamais préétabli (2).

Dans son approche de la valeur, Marx insiste sur le fait qu'elle est un rapport social spécifique lié à une forme de travail particulier, le travail abstrait mais surtout sur le fait qu'elle est un procès de valorisation. Le rapport capital travail n'est jamais statique mais se perpétue par de continues transformations du rapport salarial, par de nouvelles figures du travailleur dans la production, la répartition et la consommation. Elle ne peut survivre qu'en trouvant les moyens techniques, scientifiques et sociaux de se développer sur une base sans cesse élargie. La valeur est révolutionnaire. Elle s'auto valorise, détruit ou assimile (parfois les deux) ce qui s'oppose à elle, subit de nombreuses métamorphoses. Comme l'affirme Jean-Marie Vincent dans Critique du travail (PUF, page 99) : « comme l'esprit hégélien, le capital forme achevée de la valeur, après des séries de transformation peut s'affirmer comme auto relation, comme substance objet des processus sociaux ».

RW.

(1) Travail abstrait qui renvoie, comme nous le verrons par la suite, à la double nature de la marchandise, et par là même à la double nature du travail. Le travail abstrait ne comptant que comme pure dépense de temps de travail, sans égard pour ses réalisations concrètes (travail concret).

(2) Notons que la conception de Marx sur l'histoire a fortement évolué. Dans le manifeste du parti communiste il développe une conception de l'histoire reprise à la philosophie de l'histoire chère à Hegel, mais qui affirme sa dimension matérialiste contre son appréhension idéaliste. A partir de ses réflexions sur la communauté villageoise en Russie, il abandonnera cette position et proposera une lecture nouvelle de l'histoire qui en finit avec la théorie des stades. Confère les lettres de Marx à Vra Zassoulitch.

L'imaginaire social est domestiqué par les marchandises, par la publicité, les médias... et par la politique qui non seulement ne conteste pas le capital mais le considère ainsi que le marché comme indispensable, naturel et éternel. Produire autant en détruisant les hiérarchies de l'entreprise, produire d'autres produits en décidant collectivement de leur utilité, restaurer la maîtrise du travailleur sur son travail, promouvoir des rapports humains non dominés par les choses et l'argent... telles sont les pistes à emprunter pour sortir de cette formation sociale déshumanisée. La technique elle-même est inscrite dans la logique du travail abstrait (1) comme rapport social à reproduire ; elle n'est pas au service des hommes, n'est pas pure instrumentalité (adéquation entre les moyens et les fins) mais prédétermine notre imaginaire en proposant une sortie objective du malheur où les rapports entre les hommes, leur redéfinition apparaissent comme secondaire. La technique et les sciences seraient à même de résoudre tous nos problèmes. L'idéologie procède à une inversion du rapport entre les hommes et la technique. Les machines et les automatismes sociaux doivent être réappropriés par les hommes, devenir un prolongement des actions humaines, encore faut-il que les hommes ne soient pas réduits à cette marchandise particulière qu'est la force de travail. L'homme se perd socialement quand il perd la maîtrise de son travail et de ce qu'il produit. Il pourrait gagner s'il pouvait faire. Il gagne la partie quand il fait de son travail une auto réalisation de l'individu comme de l'espèce, mais cela suppose l'émergence d'une formation sociale sans classes. Sinon on passe d'un rêve à l'autre, du cauchemar capitaliste à l'utopie froide et totalitaire, du capitalisme monopoliste d'Etat dont le nom courant est stalinisme.

Dans le même sens il faut refuser la fétichisation de l'économie. Le problème essentiel serait par exemple aujourd'hui de relancer la croissance, cette dernière serait la solution à tous nos maux. Or l'économie n'est qu'une détermination du réel du capital. La domination est inscrite en chacun d'entre nous. Il est difficile de se saisir comme un individu structuré à partir de la loi de la valeur, un individu qui veut travailler et gagner de l'argent. Or l'argent ne représente pas les valeurs d'usage dans leur multitude mais est la forme visible d'une abstraction sociale, la valeur. Le travail vivant est fétichisé dans la monnaie, le travailleur mais aussi par tout homme qui y projette son être. Sa volonté principale se résume à faire de l'argent qu'il soit dans le déni ou non. C'est le souci premier et quotidien conscient ou inconscient. Or jusqu'à une époque récente la plupart des hommes ont vécu sans argent, sans marchandise, ont vécu du travail concret. Le travail abstrait qui dissocie le travailleur de son produit est une invention récente, même si les prémisses de cette dissociation sont apparues dès le 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Mais l'échange marchand à cette époque, la monnaie ne concernaient que des îlots de population et d'habitations (en Grèce essentiellement Athènes), la majorité de la population y échappait, vivait en autarcie en pratiquant le troc des produits sans grand souci de leur valeur. Ils échangeaient ce qui leur était inutile contre ce dont ils avaient besoin. Les rapports marchands existant débouchaient sur une thésaurisation, accumulation de monnaie qui ne retournait pas dans la circulation. Ils débouchaient sur la constitution de trésors. De toute manière les lieux consacrés à l'échange marchand constituaient des oasis minuscules dans le désert des espaces non marchands. L'argent peut exister dans les sociétés fondées sur le travail concret mais il y a une fonction subalterne, subordonnée. Il sert seulement à médiatiser l'échange des marchandises. La plupart des biens circulent dans le cadre de l'économie de subsistance. Dans la communauté villageoise vivant en économie autarcique, les échanges entre marchandises sont infimes, le troc entre voisins est dominant. Marx parle dans ce cas de « circulation simple » où l'argent demeure un moyen technique pour une forme supérieure de troc .

CHASSE AUX SORCIERES

En décembre 2013, nous publions dans notre journal une brève annonçant qu'un des nouveaux nerfis du FN 37 avait la particularité d'être aussi militant un ancien militant du « Parti des Travailleurs. Il s'agissait de Jean-Guy Protin, instit à Velpeau, nouveau converti de la secte «Bleue Marine ».

Depuis, l'individu a fait son chemin, puisqu'il qu'il est responsable du « collectif Racine 37 » (regroupant les enseignants dans l'Education Nationale) et a été candidat sur le canton Tours Est pour la formation d'extrême-droite.

Ces informations, reprises plusieurs semaines après, par les médias locaux (Voir, par exp, « La Nouvelle République » du 12 mars 2015), se sont avérées fondées mais nous ont valu, de la part du POI (formation politique qui a pris le relais du PT), une volée de bois vert.

Comme ce sont des foireux, ils ne se sont pas adressés directement à nous, mais on écrit à leurs camarades du NPA pour dénoncer le procédé «crapuleux» que nous utilisons ! En effet, dénoncer les dérives d'un type (quelque soit sa formation politique) est, pour eux, un crime de lèse majesté puisque cela aurait pour conséquence de porter l'opprobre sur le «magnifique» POI qui s'inscrit dans un magnifique continuum historique.

C'est donc par hasard que nous avons découvert l'existence de ce torchon historique échangé entre les 2 organisations trotskistes dans notre dos.

Le procédé n'est pas nouveau et nous fait sourire. Cela nous empêchera pas de continuer à dénoncer ce qui nous semble bon au moment où il nous semble bon. Le POI ferait mieux de se poser des questions sur ses pratiques et ses orientations avant de se lancer dans de vaines chasses aux sorcières...

PAS DE PROBLÈME :
ON PENSE POUR VOUS !



On aura bien compris que nos géniaux candidats de la gauche de la gauche aux dernières élections départementales ont une intelligence supérieure (tout comme leurs études (1) et que, décidemment, les marxistes comprennent toujours tout mieux que tout le monde. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils forment la fameuse « avant-garde »...

Comme ils/elles le disent eux-mêmes, «C'est au Tour(s) du Peuple», même si ce dernier ne se sent gère guère concerné (2).

Il y a peu, ces militant-e-s trotskystes dénonçaient, avec emphase, les «staliens» du PCF et n'avaient de mots assez durs pour critiquer tel ou tel de leurs dirigeants locaux. Comme dirait l'autre, qui aime bien, châtie bien...

On les a vu, depuis peu, prendre la pose avec leurs frères ennemis, tout sourire, remettant à jamais leurs vaines querelles d'antan. Spectacle singulier qui relativise d'autant les belles envolées lyriques sur la cause du peuple, les discours sur la trahison des Partis Communistes et les combats pour une démocratie réelle.

Ils nous la jouent aujourd'hui «éco socialiste», eux qui sont incapables de se passer de voiture pour parcourir quelques centaines de mètres en ville ! Et cette «écologie politique» (3) à la sauce bobo qu'ils revendiquent est bien éloignée de «l'écologie sociale» qui est notre référence.

Le «débouché» politique à nos luttes de ces sociaux –démocrates qui s'ignorent est aussi limpide de leurs turpitudes électoralistes...

Que ne feraient-ils pas pour parader devant un micro, une caméra ou un appareil photo !

Il est vrai que moi, pauvre plouc de postier, je ne suis bon qu'à aller crever sur les barricades. Eux/elles, l'histoire leur réserve un bien plus noble rôle, que je leur laisse bien volontiers !

ES.

(1) : En France seuls 14,3 % de la population disposent d'un diplôme supérieur au bac.

Tous les «binômes» de la gauche de la gauche ont un diplôme supérieur. C'est sans doute cela être « Autour du Peuple », mais de très loin alors...

(2) : L'abstention a atteint plus de 47 % au premier tour en Indre et Loire mais 55 % à Joué les Tours, 60 % à St Pierre des Corps, 57% aux Fontaines, 53 % quartier de l'Europe, 66 % au Sanitas !. N'oublions pas aussi les 7 % de français-e-s non inscrit-e-s...

(3) : Notons que Christophe Boulanger (Ancien vice-président du Conseil Général, «EELV» , en binôme avec «C'est au Tour(s) du Peuple»), s'est comporté en parfait patron en recevant les délégués du personnel de l'association (financée principalement par l'ancien Conseil Général PS) «Voyageurs 37». Il affirmait ses choix qui conduisaient au licenciement de 5 salariés pendant qu'il jouait au «gauchiste» lors de la campagne électorale...



*Etre écolo,
c'est plus un
boulot !*

Avertissement

Comme le disait Althusser il existe plusieurs lectures possibles du Capital. Nous nous situons résolument dans le champ d'une lecture révolutionnaire de ce dernier, lecture qui se veut en rupture par rapport aux différentes lectures réformistes, et en particulier avec celle qui a débouché sur les inepties du « diamat »: l'Etat ouvrier, la dictature du prolétariat sur le prolétariat chère à la lecture stalinienne, mais aussi le socialisme de marché dont sont friands les Tony Blair et les Jospin.

Préambule

Nous partons de l'idée que comme vous consommez, vous n'avez pas besoin de la théorie de la valeur. La consommation abolit l'expression de son effectivité, de son efficacité, la nécessité d'une interrogation sur le sens de la valeur, les rend caduques. Ce qui importe c'est la jouissance immédiate dans un joyeux retournement, détournement mercantile du mot d'ordre situationniste : « jouissez sans entrave ». La valeur est transparence, elle nimbe le quotidien comme l'air que nous respirons. Nous n'avons aucune raison de nous emparer de ce concept. Il est parmi nous comme Dieu le père, ineffable, l'argent étant le fils de ce Dieu, son incarnation. Le problème de la valeur est indifférent aux hommes sauf à nier ce qu'ils doivent être. Quand je pense qu'ici certains n'ont peut-être pas de télévision à écran plat! Nous sommes tous aujourd'hui saisis par la mode de l'informatique, dans l'oubli de sa création ex-nihilo comme besoin indispensable à ceux qui se réfèrent à la modernité. Comme le dit Simmel dans « la tragédie de la culture » : « une étrange spirale se développe donc ici, plus la mode change vite et plus le prix des choses doit baisser ; plus le prix des choses baisse, plus il engage les consommateurs et contraint les producteurs à changer vite de mode » (page 120, 121, petite bibliothèque rivage, chapitre : la mode).

Si nous réfléchissons à notre conduite, nous nous rendrions compte que nous ne tenons plus le volant, le fétichisme de la marchandise joue ici à plein. Mais ce retour à notre conscience nous mettrait à nu. Le pouvoir joue de cette impossible réflexibilité, mais nous évite aussi ainsi d'être ridicule, d'être ridiculement nu. Alors à quoi bon penser puisque consommer nous habille. Dans notre monde il y en a pour tout le monde, pour tous les goûts et tous les coûts, chacun trouve chaussure à son pied. Dans ce cadre la culture est elle-même marchandise, elle ne produit que si elle instaure la valeur rêve, le rêve devenu valeur universelle, celle du rêve américain, de « l'américan way of life », d'Hollywood. La valeur est la matraque conviviale, partagée par tous, de la forme étatique dominée par le capital.

Les mots utilisés ici renvoient déjà à la théorie de Marx. Dans mon intervention je vais vous proposer des outils théoriques qui me semblent indispensables à la compréhension de ce qui se passe aujourd'hui. La valeur est intériorisée par chacun d'entre nous. Les luttes pour l'augmentation du pouvoir d'achat, pour le réaménagement du procès de travail par une diminution du temps de travail et le dégagement de temps dit libre, s'inscrivent de fait dans l'acceptation du système.